

Le Père

«Bonsoir mon fils... T'es embêté de me voir hein ?

— Non Papa, je suis pas embêté, je suis surpris. Dis-moi Papa, qu'est-ce que tu fais ici ?

— Je suis venu te voir. J'ai pas le droit ? Non, parce que quand tu es parti de la maison, j't'ai dit quelque chose ? Et quand tu as voulu changer de nom... Est-ce que j't'ai dit quelque chose ? Hein ? Non, je suis resté devant la télévision et j'ai rien dit quand t'as changé de nom. C'est vrai que Maïmou, c'est pas très français. Surtout en ce moment que tu cherches du travail, si tu dis «Bonjour monsieur, je m'appelle Maïmou», c'est pas très français... Mais de là à choisir... ANATOLE FRANCE !!!!

Mon fils, tu t'es trompé. Tu crois qu'il suffit de prendre le nom des autres pour que le sang qui coule dans tes veines c'est le sang des autres ? Tu t'es trompé mon fils, t'as que l'enveloppe, t'auras jamais la lettre qui est à l'intérieur ! A la limite t'es timbré, voilà ce que tu es... T'es embêté hein ? Il t'embête ton père, le p'tit immigré hein ? Il t'embête ? Il est vulgaire hein ton père, avec son accent... Il te gêne, hein ? T'es en train de te dire «qu'est-ce qu'ils vont dire les voisins ?», «Y'a un fou chez monsieur Anatole France», hein ? Amène les voisins ! AMENE LES VOISINS !!! J'vais leur dire aux voisins moi... Il vous avait pas dit qu'il avait un père comme ça ? AH AH AH !!! Il t'embête ton père hein ?

— Mais non Papa, mais essaye de comprendre Papa, je suis né en France, tu entends Papa, je suis né en France, sur mon Passeport, c'est écrit FRANÇAIS. Tu comprends Papa ? Tu comprends, j'en ai marre d'avoir une étiquette dans le dos... J'en ai marre de la différence. Même quand je dis je t'aime à une fille, elle rit... Ecoute-moi Papa... Je veux être clair avec toi... Papa, JE VEUX ETRE BOURGUIGNON !!!

— Bourguignon ? Comment ça Bourguignon ? Méfions-nous, peut-être ils sont plusieurs, peut-être c'est une secte, les Juifs Tunisiens qui veulent devenir Bourguignons, va savoir, attends, attends, c'est pas une mauvaise idée, ça veut dire qu'on peut changer d'identité comme on veut, un Noir Américain il peut devenir Suédois ? Quelle idée !!! Tu prends Bourguignon toi, et bien moi je prends... le dernier des Mohicans !

T'es embêté mon fils hein, il te gêne ton père, hein, le p'tit immigré... Il est vulgaire, hein... Quand t'es avec tes amis français, Honoré de Balzac, et Gustave Flaubert, tu parles pas de ton père hein, tu parles pas de ton père ! Si on te demande ce qu'il fait ton père, où est ton père, tu dis... J'AI PAS DE PERE !

Je vais te dire la vérité... La vérité c'est que t'as honte de moi... Tu as honte de ton père. Alors dis-le moi une fois droit dans les yeux, comme un homme, Papa, j'ai honte de toi... DIS-LE MOI !

Je m'excuse, je voulais pas m'énerver, je voulais essayer d'être drôle comme d'habitude, mais tu sais, je suis vieux, je suis fatigué, je m'en vais maintenant, oublie... Viens voir ta mère de temps en temps, tu lui manques, et elle t'aime. Je m'en vais maintenant... Mais je vais te dire une chose avant de partir... Et si jamais je me trompe, qu'on me coupe les deux bras, les deux jambes, et qu'on les jette aux quatre coins cardinaux, et le reste de mon corps on le laisse pourrir ici, mais seulement si je me trompe... Dans la vie mon fils, on a un clou, un seul, et même s'il te plaît pas, même s'il est tout rouillé, il faut essayer de l'enfoncer, toujours le même. Et toi qu'est-ce que tu fais ?... Tu vas enfoncer le clou des autres !... Alors tu peux me dire quand ta maison elle va se construire ? Allez, je m'en vais... je suis fatigué... Mais quoi que tu fasses, où que tu ailles, même si tu changes de nom, au moment où tu t'y attendras le moins, je surgirai de l'ombre, je te taperai sur l'épaule, et je te dirai : «t'es embêté mon fils, hein»... N'oublie jamais, n'oublie jamais... jamais...

■

*Extrait du sketch de Michel Boujenah (avec Smain), «Le Père»
(Spectacle de Smain, Michel Boujenah, et Guy Bedos, Olympia 1991)*